

CHAPITRE CVII.

Photin, de Galatie, fut disciple de Marcellus; ordonné évêque de Sirmium, il essaya de restaurer Thérésie d'Hébron. Chassé ensuite de son

CHAPITRE CVIII.

Phébate, évêque d'Agen, en Gaule, a fait un livre contre les Ariens. On lui attribue d'autres

CHAPITRE CIX.

Didyme d'Alexandrie, ayant souffert dans son bas âge d'une maladie de la vue, et pour cela ne connaissant pas les premiers éléments, est une merveille pour tous ceux qui le connaissent. Ainsi, il apprit la dialectique, et il a poussé jusqu'à la dernière perfection la géométrie, qui demande le secours du regard; il a écrit plusieurs ouvrages pleins de noblesse, des commentaires sur tous les Psaumes, sur l'Évangile de Mat-

CHAPITRE CX.

Optat d'Afrique, évêque de Milève, écrivit pour le parti catholique, sous Valentinien et Valens, six livres contre les Donatistes, où il

CAPUT CVII.

Photinus, de Gallogræcia, Marcelli discipulus, Sirmii episcopus ordinatus, Hebronis hæresim instaurare conatus est, postea a Valentiniano principe pulsus Ecclesia, plura scripsit volumina, in quibus vel præcipua sunt contra Gentes, et ad Valentinianum libri.

CAPUT CVIII.

Phebadius, Agenni Galliarum episcopus, edidit contra Arianos librum. Dicuntur et ejus alia esse opuscula, que necdum legi. Vivit usque hodie decrepita senectute.

CAPUT CIX.

Didymus, Alexandrinus, captus a parva ætate oculis, et ob id elementorum quoque ignarus, tantum miraculum sui omnibus præbuit, ut dialecticam quoque, et geometriam, que vel maxime visu indiget, usque ad perfectum didicerit. Is plura opera et nobilia conscripsit, commentarios in psalmos omnes, commentarios in Evangelium Matthæi et Joannis, et de Dogmatibus, et contra Arianos libros duos, et de Spiritu sancto librum unum, quem ego in Latium verti: in hisiam tomus decem et octo, in Osæ, ad me scribens, commentariorum libros tres, et in Zachariam, meo rogatu, libros quinque, et commentarios in Job, et infinita alia que digere proprii iudicii est. Vivit usque hodie, et octogesimum tertium ætatis excessit annum.

Eglise par Valentinien, il écrivit plusieurs volumes dont les principaux sont les livres contre les Gentils, et à Valentinien.

ouvrages que je n'ai pas lus. Il vit encore aujourd'hui dans une vieillesse décrépite.

thieu, de Jean, sur les dogmes; deux livres contre les Ariens, un sur le Saint-Esprit, que nous avons traduit en latin; dix-huit tomes sur Isaïe, Osée, en nous les envoyant; trois livres de commentaires, et, sur notre demande, cinq livres sur Zacharie; des commentaires sur Job, et une infinité d'autres qui nécessiteraient un catalogue. Il vit encore aujourd'hui et il a dépassé sa quatre-vingt-troisième année.

affirme qu'on ne peut rétorquer l'accusation des Donatistes contre nous qu'à faux.

Φωτινός, ἀπὸ τῆς Γαλλογραικίας, Μαρκελλοῦ μαθητῆς, Σιρμιῶν ἐπίσκοπος, τὴν τῶν Ἑβραίων αἵρεσιν ἀναθεῖσθαι ἐπιχείρησεν, ὕστερον παρὰ Βαλεντινιανοῦ βασιλέως ἐξέσθη τῆς Ἐκκλησίας· πολλὰ συνέγραψε βιβλία, ἀπ' ὧν εἰς τὴν Ἑβραίων κατὰ τὸν Ἑθνόν, καὶ πρὸς Βαλεντινιανὸν λόγος.

Φεββάδιος, Ἄγενος τῆς κατὰ Γαλλίαν ἐπίσκοπος, ἐξέδωκε, κατὰ Ἀριανοῦν βιβλίον. Λέγονται αὐτοῦ καὶ ἕτερα εἶναι σπουδαίματα, οἷς οὐκ ἔστιν ἔτι ἐν ἰσχύρῳ γινῆσαι διάγνω.

Διδύμος, Ἀλεξανδρεὺς, ἐν νῆας ἡλικίας διαθείε τῆς ὄψεως, καὶ διὰ τούτων ἀπερῶν τῶν στοιχείων, τὸν ἄριστον θαύμα πᾶσι παρέσχετο, ὥστε τὴν διαλεκτικὴν, καὶ γεωμετρικὴν, ἥτις μάλιστα ὀφθαλμοῖς χρῆσθαι, εἰς ἄκρον ἐπιμαθηθῆναι. Ὅστις πολλὰ καὶ περὶ ἀνὰ συνέταξαι, τούτων ἐπισημαίνεται εἰς πάντας τοὺς Φαλακούς, ὑπομνήματα εἰς Μελιτιῶν καὶ Πισιδίων, καὶ περὶ Λαγμάτων, καὶ κατὰ Ἀριανοῦν λόγος δύο, καὶ περὶ Πνεύματος ἁγίου λόγος ἓξ, ὅτινα ἔγω εἰς Ῥωμαίων μεταφράσα· εἰς Ἡσαΐαν τμήματα ὀκτώκαθεκα, εἰς Ὀσηὲ πρὸς ἡμᾶς γράμμα ὑπομνημάτων λόγους τρεῖς, εἰς Ζαχαρίας ἑπὶ παρακαλοῦσας λόγους πέντε, ὑπομνήματα εἰς τὸν Ἰὼβ, καὶ ἕλλα ἄλλα, ἕνεκα διηγήσασθαι ἴδιον ἐστὶν καταλόγος. Περὶ εἰσὶν ἄλλα τούτων, καὶ ὁμοιωσῶν τρίτον ἐπισημαίνεται ἰσχυρῶν.

CHAPITRE CXI.

Aquilius Sèvre, d'Espagne, issu de cette famille des Sévères à laquelle Lactance a écrit deux livres de lettres, composa un volume ou plutôt

CHAPITRE CXII.

Cyrille, évêque de Jérusalem, souvent chassé de son Eglise, y revint enfin, et, sous Théo-

CHAPITRE CXIII.

Euzoïus, pendant sa jeunesse, reçut à Césarée des leçons du rhéteur Thespésius, en compagnie de Grégoire, évêque de Nazianze. Devenu dans la suite évêque de Césarée, il résolut, à force de travail, de restaurer la bibliothèque d'Origène

CHAPITRE CIV.

Épiphane, évêque de Salamine, en Chypre, a écrit, contre toutes les hérésies, des livres et quantité d'autres choses que les érudits lisent

CAPUT CX.

Optatus Afer, episcopus Milevitanus, ex parte catholica, scripsit Valentiniano et Valente principibus, adversum Donatiane partis calumniam libros sex, in quibus asserit crimen Donatianorum in nos falso retorqueri.

CAPUT CXII.

Aquilius Severus, in Hispania, de genere illius Severi, ad quem Lactantii duo epistoliarum scribuntur libri, composuit volumen, quasi thesoporicum totius suæ vitæ statum continens tam prosa quam versibus, quod vocavit Catastrophen, sive Πίσραν, et sub Valentiniano principe obiit.

CAPUT CXIII.

Cyrillus Hierosolyma episcopus, sæpe pulsus Ecclesia, et receptus, ad extremum sub Theodosio principe octo annis incompassum episcopatum tenuit. Exstant ejus catecheses quas in adolescentia composuit.

CAPUT CXIII.

Euzoïus, apud Thespesium rhetorem, cum Gregorio Nazianzeno episcopo adolescens-Cæsarem eruditus est, et ejusdem postea urbis episcopus, plurimo labore, corruptam jam Bibliothecam Origenis et Pamphili in membranis instaurare conatus est. Ad extremum sub Theodosio principe Ecclesia pulsus est. Feruntur ejus vari multiplicesque tractatus, quos nosse perferat.

CAPUT CXIV.

Eriphanus, Cypri Salamine episcopus, scripsit adversum omnes Hæreses libros, et multa alia, que ab eruditissimis propter verba lectantur. Superest usque hodie, et in extrema jam senectute varia cudit opera.

un mémoire qui contient, tant en prose qu'en vers, l'histoire de sa vie, qu'il a appelé Catastrophe ou Epreuve. Il mourut sous Valentinien.

dore, y passa huit ans tranquille. On a de lui des Catéchèses qu'il composa dans sa jeunesse.

et de Pamphile, déjà détériorée, et de la mettre sur parchemin. A la fin, sous Théodose, il fut chassé de son Eglise. On a de lui des traités aussi nombreux que variés, dont la connaissance est on ne peut plus facile.

pour le fonds et les moins savants pour la forme. Il existe encore aujourd'hui, et, jusque dans son extrême vieillesse, il compose des ouvrages.

CAPUT CX.

Ὀπτᾶτος, ἐπίσκοπος τῆς Μελιτιῶν, τοῦ μέρους τῆς καθολικῆς, ἔγραψε ἐπὶ Βαλεντινιανοῦ καὶ Οὐδάλαντος κατὰ τῶν Δονατιανῶν συκοφαντίας λόγους ἕξ, ἐν οἷς λέγει, τὸ ἔγκλημα κατὰ τὸν Δονατιανὸν εἶναι ἡμᾶς ψευδῶς ἐπιτορηθῆναι.

CAPUT CXII.

Ἀκίλιος Σεβῆρος, ἐν ταῖς Ἰσπανίαις ἀπόγονος Σεβήρου, πρὸς ἡμᾶς Ἀλεξανδρίου ἐπιστολῶν φέρωνται λόγοι, συνέταξαι ταῦτα ἐν ταῖς ὀδοποιρικῶν πάντος τοῦ βίου αὐτοῦ περιέχον διήγησιν, τούτου μὲν καταλόγος, τούτου δὲ καὶ μέρους ἡρώδου, ὅπου ἀνομιμας Καταstrophen, ἢ τοῦ Πίσραν, καὶ ἐπὶ Βαλεντινιανοῦ βασιλέως ἐπιλείπεται.

CAPUT CXIII.

Κύριλλος, Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος, πολλὰς ἡρώδεις τῆς Ἐκκλησίας, ὕστερον Θεοδοσίου βασιλεύσαντος, ἐπὶ ἡλικιωσῶν ἑπὶ ἀσθενείας ἐργε τὴν ἐπισκοπὴν, οὕτως εἰς κατηχῆσαι, ἃς ἐν τῇ νεότητι συνέταξεν.

CAPUT CXIII.

Εὐζοῖος, παρὰ Θεσπείων ῥητορὸς ἦμας Γρηγορίου Ναζιανζεύ ἐπισκόπου νέος ἐν Κωνσταντίᾳ φησίζεσθαι, καὶ ὕστερον τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπίσκοπος, πολλὰ πόνον φησίζεσθαι ἔργη τὴν Ὀριγένους καὶ Παμφίλου βιβλιοθήκην, ἐν συμμαχίαις ἀνανεώσαι ἐπιχείρησεν. Καὶ ὕστερον ἐπὶ Θεοδοσίου βασιλέως τῆς Ἐκκλησίας ἐξέσθη. Φέρονται τούτου πολλὰ καὶ πλεῖστα βιβλία, οἷς ἐστὶν ἔβρον ἐπισημαίνεσθαι.

CAPUT CXIV.

Ἐριφάνος, Κύπρου Σαλαμίνης ἐπίσκοπος, ἔγραψε κατὰ πᾶσιν τῶν αἵρεσων λόγους, καὶ ἕτερα πολλὰ, ἅτινα κατὰ μὲν τῶν πεκαυμένων διὰ τὰ πράγματα, κατὰ δὲ τῶν ἰσχυρῶν διὰ τὰ ῥήματα ἀναγομιμασθαι. Περὶ εἰσὶν ἄλλα τούτων, καὶ ἐν ἰσχύρῳ γινῆσαι συνέταξαι συμπεράσματα.

CHAPITRE CXV.

Ephrem, diacre de l'Église d'Édesse, écrit en syriaque, et devint si célèbre qu'après la lecture de l'Écriture-Sainte, on lit dans certaines Églises ses écrits. J'ai lu son ouvrage en grec sur

l'Esprit-Saint, qu'il avait traduit du syriaque, et j'ai aperçu même dans la traduction l'élevation de son génie. Il est mort sous Valens.

CHAPITRE CXVI.

Basile, évêque de Césarée, en Cappadoce, autrefois Mazaca, élabora de magnifiques ouvrages contre Eunomius, un livre sur l'Esprit-

Saint, et neuf homélies sur l'ouvrage des Six Jours, des œuvres ascétiques et divers traités assez courts. Il est mort sous Gracien.

CHAPITRE CXVII.

Grégoire, d'abord évêque de Sasimes, puis de Nazianze, était un homme fort éloquent. Il a été mon maître dans l'étude de l'Écriture-Sainte, et ses ouvrages comptent trente mille vers. Quelques-uns ont pour titre : La mort de

mon frère Césaire, l'Amour de la pauvreté, Louanges des Machabées, Éloge de Cyprien, Éloge d'Athanase, Éloge du philosophe Maxime à son retour de l'exil, auquel quelques personnes ont ajouté le nom d'Héron (parce qu'il existe un

CAPUT CXV.

Ephrem, Edessena Ecclesiae diaconus, multa Syro sermone composuit, et ad tantum venit claritudinem, ut post lectionem Scripturarum publice in quibusdam ecclesiis ejus scriptura recitentur. Legi ejus de Spiritu sancto Graecum volumen, quod quidam de Syriaca lingua verterat, et neminem sublimis ingenii, etiam in translatione, cognovi. Decessit sub Valente principe.

Ἐφραίμ, τῆς ἐν Ἐδέσῃ ἐκκλησίας διάκονος, πολλὰ τῆ τῶν Σύρων διαλέξει συνέθετο, καὶ εἰς τοσάκτῃν ἦλθε λαμπρότητα, ὥστε μετὰ τῆν ἀνάγνωσιν τοῦ θεῖου Γραφοῦ, δημοσίᾳ ἐν τρισὶν τοῖς ἐκκλησίαις ἀναγνώσκονται τὰ συγγράμματα. Ἀνεῖχον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Ἑβραϊστὶν ἔργον, ὅπερ τινὲς ἀπὸ τῆς Σύρου γλώττης μετέφρασαν, καὶ τὸ ἄκρον τῆς ἀληθοτάτης διακονίας, ἔκ τῆς μεταφράσεως ἔργον. Ἐτελεύτησε Βασιλευσέντος Γρατιανοῦ.

CAPUT CXVI.

Basilius, Caesareae Cappadoeciae, qui prius Mazaca vocabatur, episcopus, egregios contra Eunomium elaboravit libros, et de Spiritu sancto volumen, et in Hexameron homilias novem, et asceticas, et breves variorum tractatus (a). Moritur imperante Gratiano.

Βασίλειος, Καισαρείας τῆς Καππαδοκίᾳ, ἦτο πρότερον Μάζακα ἐπίσκοπος, κατὰ τὴν ἑτοιμότητα ἐπέγραψε συντάξις λόγων, καὶ περὶ ἁγίου Πνεύματος ἔργον τῆς γλῶσσης, καὶ εἰς τῆν ἑξαήμερον ὁμιλίαις ἑνῶν, καὶ ἀσκητικῶν, καὶ βραχυῶν καὶ ποικίλων ἐπιπέλων. Τέλευτῆ βασιλευσέντος Γρατιανοῦ.

CAPUT CXVII.

(b) Gregorius, primum Sasimorum, deinde Nazianzenus episcopus, vir eloquentissimus, praeceptor mens, quo Scripturas explanante, didici, ad triginta millia versuum omnia opera sua composuit. E quibus sunt: de morte fratris Caesarii, peri Philoteuzas, laudes Machabaeorum, laudes Cypriani, laudes Athanasii, laudes Maximi philosophi, post exsilium reversi, quem falso nomine quidam Heronis superscriperunt, quia est et alius liber vituperationem

Γρηγόριος, Σασίμων πρότερον, εἶτα Ναζιανζοῦ ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐλλογιώτατος, ὁ τοῦ διδασκαλίου, ὃ ἐργουμένου τὰς βίβλας ἔργον Γραφῆς, εἰς τρεῖς μερῶν διείχων πάντα τὰ συγγράμματα αὐτοῦ συνέθετο, ὅν ὄν τῶν περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἀδελφοῦ Καισαρίου, περὶ Φιλοτεουζίας, ἐπαινοῦ τῶν Μακαβαίων, ἐπαινοῦ Κυπριανοῦ, ἐπαινοῦ Ἀθανασίου, ἐπαινοῦ Μεξίμου φιλοσόφου μετὰ τῆν ἐξορίαν ἀναστρέφοντος, ὀνόματι Ἡρόνου ἔπιγράψαν (ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο βιβλίον, κατὰ γρῶ-

(a) Moritur imperante Gratiano. Hic bene se res habet cum Basilio, qui magno intervallo separatus est a Photino Simili episcopo : nam quod in Chronicis Eusebians simul ponuntur Photinus et Basilius, hinc factum est, ut quod de priori Hieronymus dixerat, proximo consequenti ait ascriptum, nempe isthac verba : Qui plurimum continentis et ingenii bona, uno superbis malo perdidit. Hoc de Photino merito asserbat Hieronymus I non de sancto Basilio, ut voluit heretici hujus temporis querentes nodum in scilicet. At de istius doctor, si Deus vita annos tribuerit ad novum usque Chronicon editionem, quam multi eruditi viri a nobis exposunt. MARTIANI. (b) Duo mss. nostri, et Eusebii. Gregorius Nazianzenus, etc. omisit que interstruntur, primum Sasimorum, deinde, que possunt a Hieronymi manu non profecta videri; cur enim si quis ille tenuit sceler, connumerare animos erat. Constantino-politana praefati, quam cum impleat an. 381, ejus praeceptor fuit? Et Sasimis quidem agere tolli praefici se episcopum a Basilio. Nazianzi autem proprio, descripti patris sui, episcopi, vicibus fungebatur; quanquam Nazianzenus episcopus etiam apud veteres Scriptores adest. Quidam codices vetustissimum retinent lectionem Nazianzenus pro Nazianzenus, quam et in veteribus monumentis Mabillonius animadvertit, et nos sequimur.

autre ouvrage qui blâme Maxime, comme si le même auteur n'a point pu le louer et le blâmer selon les circonstances; un dialogue en hexamètres entre la virginité et le mariage; un livre contre Eunomius, un autre sur l'Esprit-Saint, deux

contre l'empereur Julien. — Dans l'art de la parole, il suivit Polémon, et s'étant donné un évêque pour remplaçant, il mena à la campagne la vie monastique. Il mourut à peu près trois ans avant Théodose.

CHAPITRE CXVIII.

Lucien, après Athanase, évêque du parti Ariën, conserva l'Église d'Alexandrie jusqu'à l'avènement de Théodose, qui le chassa. On a de lui

des lettres sur la Pâque pleines de solennité, et quelques livres seulement sur diverses théses.

CHAPITRE CXIX.

Diodore, évêque de Tarse, brilla surtout pendant qu'il n'était que prêtre, à Antioche. Avec des commentaires sur l'Apôtre, il a laissé plusieurs autres choses. Il a quelque chose d'E-

sèbe d'Emèse; il en a suivi le sens, mais il n'en a point pu imiter l'éloquence, ne connaissant pas la littérature profane.

CHAPITRE CXX.

Eunomius, évêque de Cyzique pour les Ariens, se précipita sans hésiter dans les blasphèmes de cette hérésie. Ce que ses coreligionnaires chaient, il le publiait. On dit qu'il vit encore en

Cappadoce; il a beaucoup écrit contre l'Église, mais il trouva à qui parler dans la personne d'Apollinaire, de Didyme, de Basile de Césarée, de Grégoire de Nazianze et de Grégoire de Nyssa.

ejusdem Maximi continens, quasi non liceret eundem et laudare et vituperare pro tempore; et liber, hexametro versu, Virginitatis et Nuptiarum, contra se disserentium; adversum Eunomium liber unus, de Spiritu sancto liber unus, contra Julianum imperatorem libri duo. Secutus est autem Polemonem dicendi characterem, (a) vivoque se episcopum in loco suo ordinans, ruri vitam monachi exereuit. Decessitque ante hoc ferme triennium sub Theodosio principe.

αὐ τοῦ αὐτοῦ Μαξίμου περιέχουσα, ὅς μὴ ἰδῶν εἶναι τὸν αὐτὸν καὶ ἰπαινεῖσαι καὶ βλαθεῖν ἐν καιρῷ· καὶ βιβλίον, εἰς ἑξαμέτρον, Παρθενίας, καὶ Γάμου, καὶ ἑτοιμότητος διαλεγόμενον· κατὰ Εὐνομίου λόγος εἰς, περὶ ἁγίου Πνεύματος ἔργον λόγος εἰς, κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως λόγος εἰς. Ἦτοσε λούθησε ἐν τῷ Πολύκλωνος χαρακτήρι καὶ περιῶν εἰς τὸν οὐκ εἶναι τὸν ἐπίσκοπον καταστάσις; ἐν ἀγῶν βίῳ μοναχικῶν ἀπνεύματο, καὶ ἐτελεύτησε πρό τριετοῦ χρόνου βασιλευσέντος Θεοδοσίου.

CAPUT CXVIII.

Lucius, post Athanasium Arianae partis episcopus, usque ad Theodosium principem, a quo et pulsus est, Alexandrinam ecclesiam tenuit. Exstant ejus solennes de Pascha epistola, et pauci variarum hypothesison libelli.

Λούκιος, μετὰ Ἀθανάσιον Ἀρειανῆς θρησκείας ἐπίσκοπος, ἄχρι Θεοδοσίου βασιλευσέντος, παρ' οὗ καὶ ἐξώθη, τῆν Ἀλεξανδρινῆν κατὰ τὴν ἑκκλήσιαν. Φέρονται τούτου περὶ τοῦ Πάσχα ἐπιστολαί, καὶ ὀλιγοὶ ποικίλων ὑποθέσεων libelli.

CAPUT CXIX.

Diodorus, Tarsensis episcopus, dum Antiochie esset presbyter, magis claruit. Exstant ejus in Apostolum commentarii, et multa alia, ad Eusebii magis Eusebii characterem pertinentia, ejus cum sensum secutus sit, eloquentiam imitari non potuit propter ignorantiam secularium litterarum.

Διόδωρος, Ταρσοῦ ἐπίσκοπος, ἦτοκα ἦν Ἀντιοχείας πρεσβύτερος, μάλλον λαμπρῶς ἦν. Βιβλὶ τούτου εἰς τὸν Ἀπόστολον ὑπομνήματα, καὶ ἕτερα πλείστα εἰς τὸν Εὐαγγέλιον μέλλον τοῦ Ἑμμοῦ χαρακτήρι προσήκοντα, οὕτως ἐτὶ γυνεῖα ἀναλόγησας, τὸ ἐλλογιμὸν οὐκ ἠδυνήθη μίμησασθαι, διὰ τῆν ἀπειρίαν τῶν κοινῶν γραμμάτων.

CAPUT CXX.

Eunomius, Arianae partis, Cyzicenus episcopus, in apertam haereses suos prorumpens blasphemiam, et quod illi legunt, iste publice fatebatur, usque hodie vivere dicitur in Cappadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilius Caesariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.

Εὐνομίος, Ἀρειανῆς θρησκείας, Κυζίκου ἐπίσκοπος, ποσῶν εἰς βλασφημίαν ἦλθε τῆς οὐσίας ἀόριστος, ὥστε ὅσοι ἐαυτὸν χριστιανῶν, τούτο παντελῶς ἐβλοκήσαν. Ἔως τοῦ νῦν λέγεται περιῶν ἐν Καππαδοκίᾳ, καὶ πολλὰ κατὰ τῆς ἐκκλησίας συγγράμειν, ὅστι ἀντιγράφον Ἀπολλινάριος, Διδύμος, Βασίλειος Καισαρείας, Γρηγόριος Ναζιανζηνός καὶ Νυσσηνός.

(a) Vivoque se episcopum, etc. Eulabius videlicet virum sanctum ac sapientem. Arianzum autem locum fuit, ubi vitam monachi Gregorius exereuit. Tanti vero Hieronymus de episcopo Gregori in sede Constantino-politana, quia brevi tempore sedem illam occupavit sanctus Doctor, e qua seipsum tantum exturbavit, vitium spem pacis inter episcopos exturbatam, MARTIANI.

CHAPITRE CXXI.

Priscilien, évêque d'Abila, qui faisait partie de la faction d'Hidacius et d'Ithacius, fut massacré par le tyran Maxime, à Trèves. Il composa plusieurs opuscules, dont quelques-uns nous sont parvenus. Jusqu'à nos jours, on l'a accusé

CHAPITRE CXXII.

Latronien, d'Espagne, homme d'un grand savoir, qui supporterait pour la poésie la comparaison avec les anciens auteurs, fut tué, lui aussi, à Trèves, avec Priscilien, Félicissime, Ju-

CHAPITRE CXXIII.

Tibérien le Bétique, écrivit, pour se laver de l'accusation d'hérésie priscillienne, son apologue dans un style ampoulé et compassé. Après le massacre des siens, vaincu par l'ennemi de l'exil, il changea de projet, et justifiant ces

CHAPITRE CXXIV.

Ambroise, évêque de Milan, écrit encore aujourd'hui. Aussi je tairai-je sur son compte,

CAPUT CXXI.

Priscillianus, Abilae episcopus, qui factione Hidacii et Ithacii Treveris a Maximo tyranno cæsus est, edidit multa opuscula, de quibus ad nos aliqua pervenerunt. Hic usque hodie a nonnullis Gnosticæ, id est Basilidis et Marci, de quibus Irenæus scripsit, hæresos accusatur, defendentibus aliis, non ita eum sensisse, ut arguitur.

CAPUT CXXII.

Latronianus, provincia Hispania, valde cruditus, et in metrico opere veteribus comparandus, cæsus est et ipse Treveris cum Prisciliano, Felicissimo, Juliano, Euchrotia, ejusdem factionis auctoribus. Exstant ejus ingenii opera, diversis metris edita.

CAPUT CXXIII.

Tiberianus, Beticus, scripsit pro suspicione, quam Prisciliano accusabatur hæresos, apologicum tumenti compositique sermone; sed post snorum cædem, tedio victus exsiliis, mutavit propositum, et juxta sanctam Scripturam, « canis reversus ad vomitum suum, » *Prov. xvi, 11; II Petr. ii, 22*, filiam, devotam Christo virginem, matrimonio copulavit.

CAPUT CXXIV.

Ambrosius, Mediolanensis episcopus, usque in presentem diem scribit; de quo, quia superest, meum judicium subtraham, ne in alteram partem, aut adulatione in me reprehendatur, aut veritas.

de faire partie de l'hérésie des Gnostiques, c'est-à-dire d'être le partisan de Basilde et de Marcus, dont Irénée a parlé; d'autres l'en ont défendu.

lien, Euchrotia, fauteurs de la même faction. On a de lui plusieurs œuvres écrites sous diverses formes de poésie.

paroles de l'Écriture : « Le chien est revenu à ses vomissements, » *Prov. xvi, 11; Petr. ii, 22*, il maria une fille, jusque-là vierge consacrée à Jésus-Christ.

de peur de faire réprimer en moi ou l'adulation ou la vérité.

Πρισκιλλιανός, Ἀβίλων ἐπίσκοπος, ὅστις συνασπῆ Ἰδακίου καὶ Ἰθακίου, εἰς Τρεβίρην παρὰ Μαξιμῶ τοῦ τυραννοῦ ἐσφάγη, ἔβησε πολλὰ συγγράματα, ἀφ' ὧν τινὰ εἰς ἡμᾶς παρελήθησαν. Οὗτος, ἔχει τήμερον παρὰ τινῶν τὴν Ἰννοστικὴν αἵρεσιν, τοῦτέστιν Βασιλίδου καὶ Μαρκίου, περὶ τῶν Εἰρηναίου ἀντιγράφων, ὡς αἰρετικούς, κατηγορεῖται, ἐπιλοκούντων τινῶν, οὐχ οὕτως αὐτὸν νενοσηρῆσαι ὡς εὐθύνεται.

Λατρονιανός, ἰσπανικῶς Ἰσπανίας, σφόδρα πεκαυμένος, καὶ εἰς ἑποικίαν τοῦ ἀρχαίου στρατηγόρου, ἐσφάγη καὶ αὐτὸς ἐν Τρεβίρῃ ἀπὸ Πρισκιλλιανῶ, Φηλικισμῶ, Ἰουλιανῶ, καὶ Εὐχρωτίας, τοῦ ἑσφάγητος τῆς αὐτῆς αἰρέσεως. Εἰσι τοῦτου συγγράματα διαφόρων μέτρον ἐδοθέντα.

Τιβέριανός, Βαιτικῶς, συνέγραψε περὶ τῆς ὑπονομούμενης αἵρεσεως, εἰς τὴν αἰα Πρισκιλλιανῶ κατηγορεῖτο, ἀπολογικῶν ἑστῶν καὶ ἐπιγράφων λόγων. Οὗτος μετὰ τὴν τὸν ἑαυτοῦ πρῶτον ἑπιπέθει, ἀναστρέψας διὰ τὸν ἐξορίαν, ἔβησε τῆς αἰρετικῆς προθέσεως, καὶ παρὰ τινῶν Ἰουλιανῶ, κίων εἰς τὸν ἴδιον ἕμετον ἀναστρέψας, ὁμοεικέλα, καθήρωθεσαν ὡσεὶ πικρῶν, γαμψήθηνα κατηνάγκασεν.

Ἀμβρόσιος, Μεδιολάνου ἐπίσκοπος, ὅσος τῆς σήμερον ἡμέρας συγγράσεται καὶ ἐπέπειρο περίεστι, τὴν ἑμὴν κρίσιν ἀναστέλλω, μήπως καλακείας μάλλον, ἢ ἀληθείας εὐθύνωμαι.

CHAPITRE CXXV.

Evagre, évêque d'Antioche, au génie mordant et vif, a écrit, n'étant encore que prêtre, des traités sur plusieurs sujets qu'il m'a lus, mais

qu'il n'a pas encore publiés. Il a fait aussi la traduction, en latin, de la vie grecque du Bienheureux Antoine, par Athanaso.

CHAPITRE CXXVI.

Ambroise d'Alexandrie, disciple de Didyme, a écrit contre Apollinaire un volume considérable, en vers, sur les dogmes, et, comme on

nous l'a dit naguère, un commentaire sur Job, qui reste encore aujourd'hui.

CHAPITRE CXXVII.

Maxime, le philosophe, né à Alexandrie, devint évêque de Constantinople. Dans son exil,

il composa un magnifique livre sur la foi contre les Ariens, qu'il offrit à Gratien, à Milan.

CHAPITRE CXXVIII.

Grégoire, évêque de Nyse, était frère de Basile de Césarée. Il y a quelques années à peine, il nous lut, en compagnie de Grégoire de Na-

zianze, ses livres contre Eunomius, qui a écrit bien d'autres choses et, dit-on, en écrit d'autres encore.

CHAPITRE CXXIX.

Jean, prêtre de l'Eglise d'Antioche, sectateur d'Eusèbe d'Emèze et de Diodore, compose, dit-

on, bien des choses; nous n'avons lu que son œuvre sur le Sacerdoce.

CAPUT CXXV.

Evagrius, Antiochiæ episcopus, acris ac ferventis ingenii, cum adhuc esset presbyter, diversarum hypotheseon tractatus mihi legit, quos necdum edidit. Vitam quoque Beati Antonii de Græco Athanasii in sermonem nostrum transtulit.

Ἐβραγίου, Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος, εὐροῦς καὶ ἔπειρος διανοίας, ἐπεὶ παρότις ἦν, διαφόρων ὑποθέσεων ὑποθέσεων tractatus mihi legit, quos necdum edidit. Vitam quoque Beati Antonii de Græco Athanasii in sermonem nostrum transtulit.

CAPUT CXXVI.

Ambrosius Alexandrinus, auditor Didymi, scripsit adversum Apollinarium volumen multorum versuum de dogmatibus, et ut ad me mper quodam narrante perlatum est, commentarium in Job, qui usque hodie superest.

Ἀμβρόσιος, Ἀλεξανδρείας, ἀκουστῆς Διδύμου. ἔγραψε κατὰ Ἀπολλινάριου τόμος πολλῶν στίχων, περὶ δογματικῶν, καὶ καθὼς ἐπὶ τῶν συγγρομῶν τῶν ἔργων, ὑπομνήματα εἰς τὸν Ἰὼβ, ὅς ἔχει τὸ παρόντος περίεστιν.

CAPUT CXXVII.

Maximus Philosophus, natus Alexandriæ, Constantinopoli episcopus ordinatus est, et pulsus, insignem de Fide adversus Arianos scripsit librum, quem Mediolani Gratiano principi dedit.

Μάξιμος Φιλόσοφος, γεννημένος ἐν τῆς Ἀλεξανδρείας, Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος κατατάσεται κατὰ τὴν ἐπίσημον περὶ τῆς πίστεως κατὰ τὸν Ἀρειανῶν ἀνένταξτε βίβλον, ἣνεκα ἐν Μεδιολάνῳ Γρατιανῶ ἐπέδωκε βασιλεῖοντι.

CAPUT CXXVIII.

Gregorius Nyssænsis episcopus, frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium legit libros, qui et multa alia scripsisse et scribere dicitur.

Γρηγόριος Νύσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλίου τοῦ Καισαρείας, πρό ὀλίγων ἔναυτων ἐμοὶ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Ναζιανζηνῶ κατὰ Εὐνομίου ἀνέγραψε λόγους, ὅσσοι, καὶ ἄλλα πολλὰ γερρασέναι καὶ γράσαν λέγεται.

CAPUT CXXIX.

(a) Joannes Antiochenæ Ecclesie presbyter, Eusehii Emiseni Diodorici sectator, nulla componere dicitur, de quibus per Irenæum tantum legit.

Ἰωάννης Ἀντιοχείας προθέσεως, Εὐσεβίου Ἐμισηνῶ καὶ Διοδώρου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τῶν συγγράφων λέγεται, ἀφ' ὧν περὶ τῆς πίστεως μόνον ἀνέγραψεν.

(a) Joannes Antiochenæ. Egre ferunt quidam recitantes tam parva scripta fuisse de sancto Joanne Chrysostomo, quia nesciunt pressens opus de Scripitoribus Ecclesiasticis editum fuisse sex annis antequam Joannes sublevaretur in thronum episcopalem Constanti-

CHAPITRE CXXX.

Gélaïe, évêque de Césarée, en Palestine, après Euzoïus, écrit, dit-on, dans un style soigné, bien limé, un ouvrage qu'il ne fait point publier.

CHAPITRE CXXXI.

Théotime, évêque de Tomes, en Scythie, a écrit plusieurs petits traités sentencieux contre l'usage des dialogues et de l'éloquence ancienne. On nous dit même qu'il écrit autre chose.

CHAPITRE CXXXII.

Dexter, fils de Pacien, dont nous avons déjà parlé, brillait dans le siècle et s'est donné à la foi. On nous dit qu'il a composé une histoire universelle; nous ne l'avons point encore lue.

CHAPITRE CXXXIII.

Amphiloque, évêque d'Iconium, nous a lu dernièrement un livre sur l'Esprit-Saint, où il démontre qu'il est Dieu, qu'il doit être adoré et qu'il est tout-puissant.

CHAPITRE CXXXIV.

Sophronius, homme d'un talent très-remarquable, a écrit les louanges de Bethléem en

CAPUT CXXX.

Gelasius, Cæsareæ Palestine post Euzoïum episcopus, accurati limatique sermonis fertur quædam scribere, sed celare. Γελάσιος, Καισαρείας Παλαιστίνης, μετὰ Εὐζοΐου ἐπίσκοπος, λαμπρῶς τινὰ συγγραμμάτων λέγεται, ἀποκρύπτειν δὲ.

CAPUT CXXXI.

Theotimus, Scythiæ Tomorum episcopus, in more dialogorum et veteris eloquentiæ brevès comatiosque tractatus edidit. Audio eum et alia scribere. Θεότιμος, Σκυθίας Τομῶν ἐπίσκοπος, ἐν τάξει διαλόγων καὶ ἀρχαίας ῥητορίας βραχέως ὁμιλίας ἐξέδωκεν. Αὐτοῦ τούτων καὶ ἄλλα συγγραφεῖν.

CAPUT CXXXII.

Dexter, Paciani, de quo supra dixi, filius, clarus apud seculum et Christi fidei deditus, fertur ad me omnimodam historiam texnisse, quam necdum legi. Δέξτρος, Παξιανῶ, περὶ οὗ προείρηκα, υἱός, λαμπρῶς ἐν τῇ πόλει, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ πίστιι ἐκδηρούμενος, ἵνα τινὰ παντοδαπὴν πρὸς μὲ συντεταγμένα ιστορίαν, ἤγωνα οὕτω ἐνέγραψεν.

CAPUT CXXXIII.

Amphilochinus, Iconii episcopus, nuper mihi librum legit de Spiritu sancto, quod Deus, et quod adorandus, quodque et omnipotens sit. Ἀμφιλόχιος Ἰκονίου ἐπίσκοπος, ὑπέγραψεν μοι λόγον ἀνάγωμα περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι θεός, καὶ προσκυνητὸν ἴσται, ὅτι τὴ δὴ παντοκράτωρ.

CAPUT CXXXIV.

Sophronius vir apprime eruditus, laudes Bethleem adhuc puer, et nuper de subversione Serapis

Σωφρόνιος, ἄλλῃ εἰς ἄλλον περικειμέντος, τοὺς ἐπαύλους ἐβήλαται. ἔτι νέος ὢν συνέβηκεν, ἐπιλογὸν δὲ περὶ νοπίου, νομωμεῖ ἐγὼς ἐκαθεύρημον ἠαβερτεῖν ἐν Ἐκκλησίᾳ καθολικῶν. Sed quam vetus sit illa imperitorum questio ac querela, facile discimus a ms. codice Cluniacensi, in quo nebulo quidam ac impostor invito Hieronymo hanc obtrudit contextam in laudem sancti Chrysostomi:

CXXX. « Joannes Antiochena prius Ecclesie presbyter, postea Constantinopolitane episcopus civilis, tractor peritissimus, et ex tempore declamator insignis, Eusebii Emilianici Biondiorique sectator multa composuit: ΠΕΡΙ ΠΕΡΟΠΤΗΝΗC, de Compunctione cordis; de Lapsa anime; de Mysterio Crucis; de Fide adversum Arianos; adversum Macedonios; adversum Anomæos; et alia infinita, que nec inveniri apud aliquam quamvis studiosam facile est; sed per totam urbem scripta ejus tam Græco sermone edita, quam in Latium translata, velut fulgura discurrentia migrant. Charit maximo sub Averadio principe, a quo privata Augustæ conjugis indignatione, exilio pulsus obiit. Et post multos annos corporis ejus reliquie cum magna gloria a Theodosio filio ejus Constantinopolim deportatæ, intra Apostolorum thesca conditæ jacent. » Videtur autem antea Theodosium, quantum potuit seculis imperitis amator Joannis, et ineplos corruptor Hieronymi, non intelligens anno Theodosii senioris decimo quarto, nihil tale scribi potuisse de exilio S. Chrysostomi, de morte ejus, et reliquis Constantinopolim deportatis. Memoravit vero lector studiosus periodorum Pauli Apostoli, et Teche virginis, et fatelitur non insolens facie anatoribus Sanctorum imperitis multa fingere et confingere veritati contraria. ΜΑΡΤΙΑC.

core jeune, et, dernièrement, nous a donné un livre de toute beauté sur le renversement d'Osiris; un traité de la Virginité à Eustochium; la vie du moine Hilaire, traduction de nos

œuvres en grec le plus élégant; un Psautier et les Prophètes que nous traduisons de l'hébreu en latin.

CHAPITRE CXXXV.

Jérôme, fils d'Ensbèbe, naquit dans la forteresse de Stridon, renversée par les Goths, qui se trouvait aux confins de la Dalmatie et de la Pannonie. Jusqu'à ce jour, c'est-à-dire la quatrième année de Théodore, j'ai écrit la vie de Paul, moine; un livre de lettres à divers personnages; une exhortation à Héliodore; la lutte des partisans de Lucifer et des Orthodoxes; une Chronique d'histoire universelle; la traduction du grec en latin des vingt-huit homélies d'Origène sur Jérémie et Ezéchiel; un traité sur les Séraphins, sur l'Osanna, sur l'Enfant prodige; les trois Questions de la loi ancienne; deux homélies sur le Cantique des Cantiques; contre Helvidius; une dissertation sur la perpétuelle virginité de la Vierge Marie; à Eustochium, sur la garde de la Virginité; à Marcella, un

livre d'épîtres; à Paule, un livre de condoléances sur la mort de sa fille; trois livres de commentaires sur l'épître de Paul aux Galates; trois autres, sur l'épître aux Ephésiens; un livre sur l'épître à Tite; des commentaires sur l'Écclésiaste; un livre de questions hébraïques, sur la Genèse; un au sujet des Lieux, un sur les noms hébreux; un livre de traduction, en latin, du Saint-Esprit, de Didyme; trente-neuf homélies sur Luc, sept traités sur les Psaumes, du dixième au seizième; la vie de Malchus, moine égyptien, et du bienheureux Hilarion. Nous avons épuré le Nouveau Testament grec, et traduit l'Ancien du texte hébreu; quant aux lettres que nous écrivons tous les jours à Paule et à Eustochium, le nombre en est incertain. Nous avons écrit de plus deux livres de développement sur Miché,

insignem librum composuit: de virginitate quoque ad Eustochium, et Vitam Hilarionis monachi, opuscula mea, in Græcum eleganti sermone transulsi: Psalterium quoque et Prophetas, quos nos de Hebræo in Latium vertimus.

τῆς καυχάσεως τοῦ Σεραφίμου ἐπιστομὴν συνέβηκε λόγον, καὶ περὶ παρθένια πρὸς Εὐστοχίον, καὶ τὸν Βίβν Παύλου ἀποστόλου, τὰ εὐαγγελίαιά μου, εἰς ἑλληνικὸν λόγον ἐβραῖως μετέφρασα, καὶ τὸν Ψαλτήριον οὖν, καὶ τοὺς Προφήτας, ὅς ἐστι ἀπὸ τοῦ Ἑβραίου εἰς Ῥωμαίων μετέφρασαν.

CAPUT CXXXV.

Hieronymus pater Eusebio natus, oppido Stridonis, quod a Gothis eversum, Dalmatiæ quondam Pannoniæque confinium fuit, usque in presentem ævum, id est, Theodosii principis decimum quartum, hæc scripsi: Vitam Pauli monachi, Epistolam ad diversos librum unum, ad Heliodorum Exhortatorium, Alterationem Luciferianam et Orthodoxi, Chronicon omnimode historiam; in Hieremiam et in Ezechiel Homilias Origenis viginti octo, quas de Græco in Latium verti: de Seraphim, de Osanna, et de frugi et luxurioso filii; de tribus Questionibus Legis veteris, Homilias in Cantica canticorum duas, adversus Helvidium de virginitate Mariæ perpetua, ad Eustochium de virginitate servanda, ad Marcellam Epistolam librum unum, Consolatorium de morte filie ad Pentam, in Epistolam Pauli ad Galatas commentarium libros tres, item in Epistolam ad Ephesios libros tres, in Epistolam ad Titum librum unum, in Epistolam ad Philemonem librum unum, in Ecclesiasten commentarios, Questionum hebraicarum in Genesis librum unum, de Locis librum unum, hebraicorum nomium librum unum; de Spiritu sancto Didymi, quem in Latium transulsi, librum unum; in Lucam homilias triginta novem; in Psalmos, a decimo usque ad decimum sextum, tractatus septem; Malchi, captivi monachi, vitam, et beati

Ἱερώνυμος, υἱὸς Εὐσέβου, ἀπὸ πόλεως Στρίδωνος τῆς περὶ τὸν Πυλον περὶβλήτου, ὅπου Δαλματίας ἐστὶ καὶ Παννονίας ὄριον, ἕως τοῦ παρόντος ἔκκεται, καταῖτα, Θεοδοσίου τοῦ τεσσαρακταεταίου, τὰς ἀνεκτάτας τὸν Βίβν Παύλου ἀποστόλου, Ἐπιστολάς πρὸς διαφόρους ἐν ἑνὶ λόγῳ, πρὸς Πλάτωνον προεργαστήν, Διδάξαν Ἀουχαριανῶν καὶ Ὁρθόδοξον, Χρονικὴν παντοδαπὸν ιστορικῶν εἰς Ἱερημίαν καὶ Ἰεζεκιὴλ ὁμιλίαις εἰκοσαστάς, εἰς ἑλληνικὸν ἑβραϊκῶν εἰς Ῥωμαίων μετέφρασα ἀπὸ τοῦ ἑλληνικοῦ Ἱερώνυμος εἰς Ῥωμαίων μετέφρασα καὶ τὸν Πάυλον ἀπὸ τῆς ἑβραϊκῆς, περὶ τῆς ἑβραϊκῆς καὶ τῆς ἑλληνικῆς ἀποστολῆς ἁγίου, ὁμιλίας εἰς τὰ Ἀρχαία τὸν ἁγίοντον ὄν, καὶ τὸν Ἐβραῖον περὶ τῆς διηνεκούς παρθένιας τῆς ἁγίας Μαρίας, πρὸς Εὐστοχίον περὶ παρθένια διακηρύξας, πρὸς Μαρκελλὰν ἐπιστολὴν λόγον ἕνα, παραμυθίον περὶ τοῦ θανάτου τῆς θυγατρὸς πρὸς Παύλον, εἰς τὴν Ἐπιστολὴν τῆς πρὸς ἑκατάς ἡμερομηνίας λόγους τρεῖς, εἰς τὴν πρὸς Τίτον λόγον ἕνα, εἰς τὴν πρὸς Φιλεμόνα, λόγον ἕνα, εἰς τὸν Ἐκκλησιαστικὴν ὁμοιωμάτια, Ἰηρημιᾶν, Ἐζεκιᾶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγον ἕνα, περὶ Ηιερωνίου ἁγίου, Διδάξου, ὃν εἰς Ῥωμαίων μετέβαλον, λόγον ἕνα, εἰς τὸν Μαλκίαν ὁμιλίαις εἰκοσαστάς, εἰς τὸν Ψαλμῶν, ἀπὸ δεκάτου ἕως δεκάτου ἑκτατοῦ ὁμιλίας τρεῖς, Βίβν ἀρχαίων ἀποστόλου, Βίβν τοῦ μακαρίου Ἱερωνίου, τὴν καὶνὴν ἀδελφὴν τῆ ἑλληνικῆ ἀποστολῆς ἐπιστολῆς, τὴν παλαιάν πρὸς τὸν Ἑβραϊκὸν μετέφρασα, Ἐβραϊκῶν δὲ τὸν πρὸς Παύλον καὶ Εὐστοχίον ἐπιστολὴν κατήμαρον τρεῖς, καὶ ἑνὸς καὶ ἑνὸς ἑνός. Ἐγράφα πρὸς ταύτας καὶ εἰς Μα-

un sur Sophonie, un sur Nahum, deux sur Habacuc, un sur Aggée. Il nous reste entre les mains bien d'autres ouvrages commencés sur

les prophètes, mais ils ne sont pas encore terminés. Enfin, deux contre Jovinien; une Apologétique et une Epitaphe à Pammaque.

Hilarionis. Novum Testamentum Græce fidei reddidi. Velus juxta Hiberniam transtuli; Epistolarum autem ad Paulum et Eusebium, quæ quotidie scribuntur, incertus est numerus. Scripsi præterea in Micheam explanationum libros duos, in Sophoniam librum unum, in Nahum librum unum, in Habacuc libros duos, in Aggeum librum unum. Nullaque alia de opere prophetali, quæ nunc habeo in manibus, et necdum expleta sunt (a). Adversus Jovinianum libros duos, et ad Pammachium Apologeticum et Epitaphium.

χαλκον λόγους δύο, εἰς τὸν Ναούμ λόγον ἕνα, εἰς τὸν Ἀβραάμ λόγους δύο, εἰς Σοφονίαν λόγον ἕνα, εἰς Ἀγγαίον λόγον ἕνα, καὶ πάλαι ἐκ τοῦ προφητικῶς ἔργου ἔνδον μετὰ γέγρακται ἔργα, καὶ οὐδέπω ἐκλήροθη. Κατὰ Ἰουβινιανῶν λόγους δύο, πρὸς Παμμαχίον ἀπολογητικὸν καὶ ἐπιτάφιον

(a) *Necdum expleta sunt.* Addunt editi libri: *Adversus Jovinianum libros duos, et ad Pammachium Apologeticum et Epitaphium.* In ms. autem codice Cluniacensi legitur: *Item post hunc librum dedicationem, contra Jovinianum hereticum libros duos, et Apologeticum ad Pammachium.* Post eburnum Itaque librum de Scripseritibus Ecclesiasticis, scripsit Hieronymus adversus Jovinianum, uti exploratum nobis est, Pater Comment. in Joann. Triennium, inquit, circiter fluxit, postquam quinque Prophetas interpretatus sum, Micheam, Nahum, Habacuc, Sophoniam, Aggeum; et alio opere detentus non potui implere quod cuperam: Scripsi enim librum de Illustratis Viris, et adversus Jovinianum duo volumina; Apologeticum quoque, etc.

At calcem hujus libri additus est perperam liber Gennadii Massiliensis, quasi supplementum opusculi S. Hieronymi: nos vero genitum solummodo in hoc tomo retinuit, aliena et supposititia abjicimus in tommum V. ubi Gennadium solidius ex vetustissimo ms. codice Corbeiensi, nunc Sangermanensi, num. 142. Consule igitur volumen ipsum in tomo V nostre editionis.

Ceterum diversa diversorum escriptorum additamenta asserit; quæ hæc indigna censio, quæ typis vulgata prædeant in lucem. MARTIAN. — In hæc verba *Epistola sunt*, omnes desinant, quos conatibus ms. libri, et quos Martianus: qui tamen annotat in cod. Cluniacensi, hæc addi: *Item post hunc librum dedicationem, contra Jovinianum hereticum libros duos, etc.*, quæ adeo uncinis inclusa ea vulgaris plerique, et Græco interprete retinemus. At vero nihil dubitamus, ab alia manu fuisse assuta ex his Praefatione Commentariorum in Joann. verbis: *Triennium circiter fluxit, postquam quinque Prophetas interpretatus sum, Micheam, Nahum, Habacuc, Sophoniam et Aggeum, et alio opere detentus non potui implere quod cuperem. Scripsi enim librum de Illustratis Viris et adversus Jovinianum duo volumina, Apologeticum quoque, et de Optimo genere interpretandi ad Pammachium, et ad Nepotianum, vel de Nepotiano (scilicet de Vita Clericorum et Epitaphium) duos libros, et alia, quæ enumerare longum est.*

AVANT-PROPOS

Enfin, dans ce tome des œuvres de saint Jérôme, nous abordons ce genre remarquable d'écrits dont l'objet essentiel est l'interprétation des Lettres divines; ici, notre saint commentateur s'est acquis en propre l'immortel surnom de *Docteur très-grand*, dont les suffrages unanimes du monde entier lui décernent la gloire. Dans la critique patiente des monuments de la doctrine humaine, il a également remporté tous les suffrages; mais comme interprète de l'Écriture, il a fait preuve d'une telle supériorité de science, que, tandis qu'en ses autres mérites il semble avoir beaucoup d'égaux, la gloire de commentateur sacré, dans toute son étendue, paraît appartenir à lui seul. C'est que les aptitudes à peu près sans nombre qui sont nécessaires pour répondre à la majesté du livre divin, il les a eues toutes, et chacune, pour ainsi dire, en argent comptant: je doute qu'un autre esprit ait embrassé comme le sien l'ensemble des langues de l'Orient, qui ont affermi leurs premières racines en ce livre comme dans leur terre natale, et surtout la connaissance de l'hébreu et du grec; qu'un autre ait fait une étude aussi consciencieuse et savante des interprètes qu'ont produits la Synagogue et l'Église, des Pères grecs et latins qui se sont illustrés en ce genre; qu'un autre ait allié autant de goût dans le choix des pensées et des preuves à toutes les belles qualités de l'érudition.

Muni des ressources des connaissances les plus variées, dès qu'il a tourné son esprit vers l'interprétation des Lettres sacrées, il donne à cet art tout l'éclat de la perfection: assurément aucun des devanciers ne l'avait porté à cette hauteur, au-dessus de laquelle il n'est plus allé depuis. Cette mine a trois filons: saint Jérôme la fouille, il en suit les moindres vestiges. Sur le premier point, qui est le côté historique des mots, dont il fixe le sens littéral, il insiste longtemps, conciliant les gloses diverses des anciens interprètes d'après l'hébreu, les suppositions diverses et les opinions des commentateurs. Alors seulement il aborde les deux autres genres d'éclaircissements: il revient aux voies plus larges du sens figuré; tous les trésors de morale, tous les trésors de mysticisme que les sources cachées de la science versaient à son opulent génie, il les répand avec une merveilleuse profusion, et l'on s'étonne qu'il se soit trouvé des copistes assez expéditifs pour les recueillir.

Ces sortes d'investigations sont utiles entre toutes. Quelques hommes, que rien ne satisfait, blâment notre saint Docteur, je ne l'ignore pas, de ce que d'ordinaire il tait les noms de ceux dont il approuve les sentiments, en sorte qu'on ne saurait décider, entre tant d'opinions des anciens Pères, à quel avis il se rangerait de préférence. Injuste et misérable imputation dirigée déjà contre lui de son vivant; en vingt endroits, mais surtout dans la préface du onzième livre des Commentaires sur Isaïe, il la détruit par cet argument sans réplique: « J'ai laissé, » dit-il, « à la discrétion du lecteur le choix entre plusieurs opinions, et par réserve